**Prédication du 9 janvier**

*Le peuple était dans l’attente,,,*

Cette attente du Messie est celle du cœur et c’est dans leur cœur que les gens discutent avec eux-mêmes. Les gens cherchent, mais non sans hésitation, à reconnaître en Jean le Baptiste le Messie attendu.

Nous pouvons nous imaginer que Jean, le sourire en coin, ait pu leur répondre « Non », comme pour dire : « Devinez encore... ».

Puis il leur dit … « Celui qui vient après moi m’a précédé parce qu’avant moi IL ÉTAIT »

Bien que venant après Jean, « le Christ est premier » dans tous les sens du mot, parce que Dieu s’incarne dans la temporalité de nos vies, il est Emmanuel, Dieu avec nous.

Jean va répondre à leur questionnement en précisant : Non, je ne suis pas celui que vous attendiez. Quelqu'un de plus grand arrive. « Celui qui vient derrière moi » Je ne suis même pas assez bon pour me pencher et lui détacher ses sandales. Jean le reconnaît tellement pour Maître, qu’il ne se voit pas digne d’être son esclave. Puis, il déclare : « Il vient, celui qui est plus puissant que moi ».

La comparaison n’est pas tant avec Jean le Baptiste, mais plutôt avec la puissance de l’Esprit Saint qui accompagne Celui qui vient.

En quoi Jésus est-il plus grand que Jean ?

- D'une part, Jean baptisait avec de l'eau. Il invitait les gens dans la rivière et les plongeait dans l'eau comme pour rincer une partie de la saleté du passé.

Mais Jésus baptiserait avec l'Esprit et avec le feu. Le feu, comme le feu d'un raffineur qui brûlerait toutes les imperfections et purifierait. Ce nettoyage ne serait pas superficiel, mais nettoierait complètement. Ce serait comme si nous n'avions jamais péché.

Par ce baptême, Jésus apporterait le don de l’Esprit, Dieu présent avec nous pour nous guider et nous réconforter.

- Un deuxième contraste entre Jean et Jésus repose sur la manière dont ils proclament le royaume de Dieu.

Jean est sorti du désert et a dit d'une voix forte : « Repentez-vous ! » Cela pouvait être perçu par son auditoire comme : « Repentez-vous, sinon ... ».

Nous sommes enclin à percevoir chez Jean une approche d’intimidation vis-à-vis son auditoire afin qu’il se réconcilie avec Dieu.

Alors que Jésus lui nous prendrait par la main et nous conduirait doucement à une réconciliation avec Dieu. Jésus serait comme un berger dont les brebis connaissent la voix et le suivent quand il appelle doucement : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés …** »

- En troisième lieu, Jean allait changer le monde en parlant à l'individu, en lavant l'individu, en préparant l'individu à saluer celui qui vient.

Bien que Jésus soit venu offrir aux gens une **réconciliation et une relation personnelle avec Dieu**, il leur a aussi offert quelque chose de plus : **il leur a offert une réconciliation les uns avec les autres.** Jésus savait que le salut n'est pas seulement une chose individuelle, mais aussi une réalité communautaire. Il s’agit ici de la communauté de foi, « l'église » où nous pouvons adorer ensemble, nous encourager les uns les autres et prier les uns pour les autres.

Jésus nous **appelle toutes et tous à nous tourner vers Dieu**. Il enverra, au cours de son ministère, des gens pour faire de toutes les nations des disciples, responsables du mieux-être des uns des autres.

- Une quatrième différence entre Jean et Jésus réside dans l’immédiateté du repentir que Jean demande. Alors que Jésus reconnaît l’action de l’Esprit Saint en chaque personne et communauté, son message s’appuie sur l’œuvre d’une grâce efficace.

Car seul l’Esprit de Dieu peut convaincre le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement.

La question, comme l'apôtre Paul le clarifiera plus tard, n'est pas : « Êtes-vous sauvé ? » comme beaucoup de nouvelles Églises le demandent de nos jours ; mais plutôt : « Êtes-vous sur le chemin du salut ? »

Si le message du Baptiste a été de préparer le chemin du Christ et d’inviter son auditoire à se tourner vers Dieu, ce message demeure d’actualité aujourd’hui.

La foi naît d’une rencontre personnelle avec Dieu. Cette rencontre peut surgir brusquement dans la vie d’un individu. Le plus souvent, elle est l’issue d’un long cheminement parsemé de doutes et d’interrogations. Mais la foi est offerte par Dieu, sans condition. Tout être humain est appelé à la recevoir dans la liberté. Elle est la réponse humaine à la déclaration d’amour faite à tous par Dieu dans la parole biblique et dans la personne de Jésus, le Christ. C’est à la rencontre du Christ que s’ouvre un dialogue réconciliateur avec Dieu.

La foi en Dieu est loin d'être un renoncement à la raison et à la compréhension du monde dans lequel nous vivons. Cette foi en Dieu s’incarne dans le Christ qui est la manifestation vivante et joyeuse de notre espérance. Nous savons que quelqu'un de plus grand est venu.

Que sa paix soit la vôtre ! Amen.